

3. OR : Comment se hiérarchise la société celte ?

Document 25 : 33/1 : Le prince Luern (sens = renard), premier roi Arverne¹

POSIDONIOS, *Histoires*, XXXIII, env. 135-50 av. J.-C. (Trad. C. ÉLUÈRE, *L'Europe des Celtes*, Coll. « Découvertes Gallimard », Paris, Gallimard, 1992, p. 142)

Enumère les signes de richesse du prince de Luern.

Un char, de l'or, de l'argent, du vin et de nombreuses victuailles

Comment ce prince manifeste-t-il son statut² social ?

Il se montre au peuple sur un char et distribue ostensiblement ses biens...

Pourquoi agit-il de la sorte ?

Pour entretenir son prestige sur le peuple.

Le narrateur n'exagère-t-il pas ? Quel crédit peut-on lui accorder ? Appuie-toi sur la notice biographique pour répondre.

L'auteur, Posidonios, est un philosophe grec qui a beaucoup voyagé et notamment en Gaule. Il se consacre à la poursuite des écrits d'un historien Polybe. Il consacre une des meilleures descriptions des Celtes. Il est donc tentant de lui accorder du crédit.

Document 26 : 33/5 DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique*, V, 29, env. 100-20 av. J.-C. (Trad. Adaptée d'après R. P. TERRASSON, II, Paris, 1744)

« Ils mènent avec eux à la guerre des serviteurs de condition libre, mais pauvres, qui dans les batailles conduisent leurs chariots et leur servent de gardes. (...) C'est aussi leur coutume, avant de livrer bataille, de courir à la rencontre de l'armée ennemie, et de défier les meilleurs à un combat singulier, en brandissant leurs armes et en tâchant de leur inspirer de la frayeur. Si quelqu'un accepte le défi, alors ils commencent à vanter le courage de leurs ancêtres et leurs propres mérites (...). Aux ennemis tombés, ils coupent les crânes et les attachent au cou de leurs chevaux. Les dépouilles ensanglantées de ces ennemis tués sont emportées comme du butin par leurs servants d'armes auxquels ils les ont confiées, au son des hymnes de victoire. Et ils clouent ce (...) butin à leurs maisons, comme s'ils avaient capturé des bêtes fauves en quelque chasse. Les têtes des ennemis les plus illustres, après les avoir enduites d'huile de cèdre, ils les gardent avec soin dans un grand coffre à provision et ils les montrent aux étrangers, se vantant que pour l'une de ces têtes son père ou l'un de ses ancêtres ou lui-même n'ait pas accepté la somme importante qu'on lui proposait. »

DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique*, V, 29, env. 100-20 av. J.-C.
(Trad. Adaptée d'après R. P. TERRASSON, II, Paris, 1744)

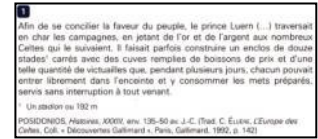
De qui parle DIODORE DE SICILE quand il dit « ils » ? **Des chefs de guerre celtes**

Quelles actions leur attribue-t-il ? **Faire la guerre, défier les ennemis en combat singulier, emmener les corps des ennemis vaincus, couper les crânes, les attacher au cou de leurs chevaux, les clouer sur leur porte.**

Quel est l'intérêt de ces actions ? **La guerre est indispensable au maintien d'une structure sociale s'appuyant sur une élite guerrière. La guerre est le plus sur chemin vers le prestige et la richesse (le mode de combat avait ses caractéristiques propres déterminées par le rang des guerriers : chefs de guerre ou serviteurs libres : les guerriers).**

¹ Les Arvernes (Arverni en latin) étaient un peuple gaulois du Massif central. Ils furent un des peuples les plus puissants de la Gaule centrale, s'opposant à plusieurs reprises à la puissance romaine. Les « Arvernes » ont légué leur nom à l'Auvergne. Leur nom signifierait « ceux qui sont supérieurs ».

² Le statut social est un ensemble de droits et d'obligations socialement déterminés en vertu des valeurs qui ont cours dans un groupe culturel donné. À ce titre, on peut le qualifier de pendant normatif du rôle (sociologie) : il implique des droits et des obligations.



Document 27 : 33/10 : B. CUNLIFFE, *Les Celtes*, Paris, Errance, 2001, p. 98. Schéma et texte adaptés.

Quelles sont manifestement les obligations des guerriers celtes ?

Le guerrier doit accomplir des actions d'éclat. Un prestige acquis grâce aux richesses ramenées et redistribuées au terme de raids de plus en plus éloignés.



A l'aide des documents : 33/2, 33/4, 31/10, 33/3, 33/6, 33/7, établis les différences de statut et de richesse en fonction des sépultures celtes.

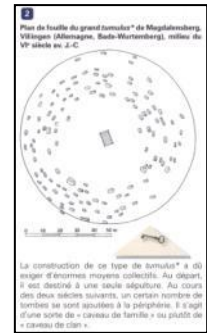
Document 28 : 33/2 : Plan de fouille du grand tumulus³ de Magdalensberg, Villingen (Allemagne, Bade-Wurtemberg), milieu du VI^{ème} siècle av. J.-C.

Qu'ont fouillé les archéologues et de quoi s'agit-il ? Un tumulus (Cf. note de bas de page).

A quelle période celtique remonte ce site ? VI^{ème} s. ACN : à la période de Hallstatt.

Quelle est la forme du site ? Circulaire et assez surélevée.

A l'aide du 31/10 et de sa clef, quelle conclusion s'impose quant au tumulus ? Les tumuli sont réservés aux personnages de haut rang, aux chefs de clan. Leur construction a dû exiger d'énormes moyens humains.



Quelle est la disposition des tombes et la répartition dans le temps ? Elles sont disposées autour d'une tombe centrale, isolée des autres ; du VI^{ème} au IV^{ème} s. av. J.-C. (Hallstatt-La Tène)

Quel type de hiérarchisation sociale reflète ce document ? Aide-toi de la clef. L'emplacement détermine le rang social. La tombe la plus imposante est au centre. Le tumulus était destiné à une seule tombe, puis des tombes se sont ajoutées en périphérie pour devenir un "caveau de famille" ou plutôt un "caveau de clan". Cette découverte témoigne d'un système de hiérarchisation sociale.

Document 29 : 33/3 : Reconstitution du tombeau de Hochdorf (Allemagne, Bade-Wurtemberg), env. 540-520 av. J.-C.33/

A quelle période celtique remonte cette tombe ? VI^{ème} s. ACN : à la période de Hallstatt.



Quel en est le mobilier funéraire ? Un divan (une kliné : objet étrusque importé ?), un chaudron en bronze (33/14) grand cratère de 500 litres importé de Grèce, un char d'apparat (à deux chevaux et quatre roues) contenant de la vaisselle de bronze, neuf cornes à boire (recouvertes de feuilles d'or) suspendues à la paroi intérieure. Le corps du défunt était accompagné d'un torque et bracelet en or ainsi que d'armes recouvertes de feuilles d'or + carquois, flèches, objets de toilette...

Quel est le caractère de cette tombe ? Un caractère prestigieux.

Quelle hypothèse s'impose quant au défunt ? Des signes distinctifs (mobilier funéraire) d'une personnalité importante.

Quelle hypothèse semble se dégager sur les croyances des Celtes ? La thématique du banquet est très explicite ! Le défunt, un « puissant » s'en va pour l'autre monde dans l'espérance d'un grand festin ?

Document 30 : 33/6 : Tombe à char de Wetwang (Angleterre, Yorkshire), âge du fer tardif.

A quelle période celtique remonte cette tombe ? A la période laténienne.

De quoi s'agit-il ? D'une tombe à char.



3 Tumulus (i) : Tertre de terre artificiel, plus élevé qu'une tombelle, qui recouvre une tombe (Tombelle : Monticule de terre artificiel, peu élevé, qui recouvre une tombe).

Comment est disposé le défunt ? Le défunt est positionné entre les roues du char (d'habitude il est sur le timon).

Qui était vraisemblablement le défunt et pourquoi ? Un chef celte : il est enterré avec son char de combat. Diodore de Sicile notamment rapportait (Cf. le 33/5) que les chefs combattaient sur des chars.

Document 31 : 33/7 : Armes celtes du IV^{ème} – I^{er} s. av. J.-C. retrouvées dans des tombes de chefs.

Quels types d'armes peut-on observer ? Épées, pointes de flèches, casques.

Quels termes permettraient de qualifier au mieux ces armements ?

Diversité, décorés, pièces d'apparat et de prestige.



Remarque : En situation de combat, ils ne portaient probablement pas de casques, trop lourd par rapport à la stratégie des Celtes fondée sur la rapidité et la légèreté (moins protégés que les légionnaires romains) mais ils devaient porter une calotte en cuir les protégeant des coups les plus meurtriers.

Quelle différence s'impose entre les tombes de Hallstatt et de La Tène ?

Les tombes de Hallstatt sont plus prestigieuses.

Les tombes de La Tène sont plus nombreuses et plus guerrières.

STRUCTURATION :

1. L'histoire des Celtes

Le premier âge du fer : la période de Hallstatt (750-450 av. J.-C.).

Cette époque correspond à la culture de Hallstatt, du nom d'une gigantesque nécropole située en Autriche. Cette société était organisée en petites tribus rassemblées autour de petits forts. Dans une région située entre la Bohême, le nord de l'Autriche et le sud de l'Allemagne, avec l'utilisation du fer, de nombreuses citadelles apparaissent avec, autour d'elles des nécropoles composées de tumuli qui contiennent de riches objets funéraires. Certaines de ces tombes contiennent des chars funéraires à quatre roues. Cette société est hiérarchisée et constitue une élite aristocratique, riche et puissante. A partir du VI^{ème} siècle ACN, le centre de la culture de Hallstatt se déplace vers le nord des Alpes. Le commerce a favorisé le développement économique. Par la vallée du Rhône, les Celtes entrent en relation avec la colonie grecque de Marseille vers 600 av. J.-C. Ces tombes appartiennent à des princes puissants ; elles renferment des produits méditerranéens (vin, objets de luxe...).

Le deuxième âge du fer : la période de La Tène (450-50 av. J.-C.).

Vers 450 av. J.-C., les citadelles de Hallstatt sont abandonnées soudainement. La culture de La Tène se développe près du lac de Neuchâtel en Suisse. Les nécropoles renferment des tombes de guerriers, équipées de casques, d'épées, de chars de guerre. Le pouvoir repose sur une aristocratie guerrière assez nombreuse qui se caractérise par la possession de coupes, armes... que cette aristocratie exhibe au cours des banquets, des festins. Le prestige du guerrier repose sur sa bravoure au combat. Vers la fin du V^{ème} siècle av. J.-C., une vague de migrations débute, vers le sud et l'est de l'Europe. En 300 av. J.-C., ils pillent Rome. Dans le courant du IV^{ème} siècle av. J.-C., une seconde vague de migration conduit les Celtes à l'est de l'Europe, dans les Balkans, jusqu'en Grèce. La culture de La Tène atteint son expansion maximale au III^{ème} siècle av. J.-C. Entre le III^{ème} siècle et la conquête romaine, au I^{er} siècle av. J.-C., le monde celte est en pleine prospérité. Les Celtes pratiquaient une agriculture qui leur permettait de nourrir une population importante. Un phénomène d'urbanisation est perceptible avec l'apparition des oppida. L'oppidum est un centre urbain fortifié. Il sert de lieu d'échange pour le commerce, de lieu de fabrication pour l'artisanat. Il s'agit de la

capitale des tribus. La monnaie y est frappée et le roi y siège. Entre 58 et 51 av. J.-C., Jules César se lance à la conquête de la Gaule. Le manque d'unité politique du monde celte et les nombreuses rivalités entre les peuples empêcheront les Celtes de se défendre efficacement.

La période gallo-romaine : (50 av. J.-C.- 450 ap. J.-C.).

Durant cette période, le monde celte se romanise. Les Romains pensent apporter une civilisation supérieure. Celle-ci se diffuse dans les centres urbains qui prennent l'apparence de cités romaines avec une enceinte, un forum, des temples, des thermes. Le mode de vie, le latin, les objets de luxe, le vin et la citoyenneté romaine se répandent. Dans les campagnes, la civilisation celte se maintient plus longtemps.

2. La société celte

L'unité de base de la société celte est la famille au sens large. Ces familles forment des clans. Ces clans se regroupent en tribus. La richesse appartient à ceux qui possèdent les troupeaux de bétail. A l'intérieur de ces tribus, les personnes se distinguent suivant leur fonction dans la communauté.

Complète le tableau sur la hiérarchie sociale (**Repère 76**)

GROUPE	1 Druides	2 Guerriers	3 Producteurs
Fonction	religieuse	guerrière	produire
Caractéristiques	<p>Couleur blanche : somme des couleurs de l'arc-en-ciel</p> <p>"Invocateurs" : s'adressent aux dieux par des rites et sacrifices, ont des connaissances dans l'astronomie, les sciences, sont devins, magiciens, bardes (poète, garde les histoires mythologiques et croyances de la tribu).</p> <p>Indépendants de tout pouvoir, ne payent pas d'impôts, pas de services militaires, ont une influence sur les guerriers. Leur savoir se transmet oralement.</p> <p>Peuvent prendre les armes</p>	<p>Couleur rouge : sang et feu. La cavalerie est la plus riche. Les chefs dirigent la tribu, ils sont les garants des richesses et de la sécurité. Un bon chef est celui qui apporte la victoire et l'abondance. Il redistribue une part des butins.</p>	<p>Il est composé des artisans (forgerons, menuisiers,...), des commerçants, des agriculteurs et des éleveurs. Ils excellent dans le travail du fer et du bois.</p> <p>MAIS il existe une catégorie de NON-LIBRES : les esclaves. Ce sont des prisonniers ou leurs descendants. Ils n'ont aucun droit.</p>

3. Concept : stratification sociale

Cf. fiche conceptuelle. A comprendre et compléter à l'aide d'exemples.